

D'OU VIENT LE NOM DE QUEYRAS-?

Quelle chance-! Il reste encore dans notre monde des inconnues. Le nom de Queyras est de celles-là. S'agit-il d'un nom de peuple bien précis-? Ou s'enracine-t-il dans la pierre-? La question est ouverte.

I---La première hypothèse fait référence à deux inscriptions d'époque romaine, l'une sur l'arc de Suse, dans le Piémont italien, l'autre en Queyras même, au hameau des Escoyères près d'Arvieux. Elles citent toutes les deux, parmi d'autres peuplades alpines, les "Quariates". Tous les historiens s'accordent pour placer ce peuple dans le Queyras qui pourrait être ainsi le "pays des Quariates".

I---La deuxième hypothèse est celle d'un simple lieu-dit ayant pris peu à peu de l'importance en raison de sa situation particulière faisant référence à l'emplacement rocheux qui servit d'assise à une citadelle-: un "castrum". Les appellations les plus anciennes de la citadelle, par exemple de Château-Queyras, "quadratum" (XII^{ème} siècle) ou "cadratium" (1265) pourraient provenir du latin "quadratus", tour carrée, pierre de taille, bloc équarri, employé pour désigner un monolithe ou un piton rocheux.

I---Autre possibilité, remontant bien avant l'époque romaine, puisqu'en Queyras, notamment à La Monta, les historiens font état de découvertes de l'âge de bronze. Des Ligures auraient désigné ce verrou glaciaire en utilisant la base pré-indoeuropéenne "CAR", signifiant "rocher" (1), l'une de ses variantes "carrui" pouvant donner également "quer" et "queyras". C'était la thèse du géographe Elysée Reclus, au XIX^{ème} siècle où l'on disait encore en patois "queuron" d'un lieu rempli de pierres. Selon cette éventualité-, le nom de "Queyras", soulignerait donc l'existence d'un rocher, point stratégique réputé. Il se serait étendu ensuite à tout le bassin du Haut Guil (2).

I---Et une légende-?

4 frères bergers, rescapés d'une invasion, se sont-ils partagé la région pour la repeupler (quadrata)-? En mémoire de quoi, ils auraient érigé la "pierre fiche" un monolithe de 7 mètres en face de Villevieille sur la rive droite du Guil.

Des synonymes de QUEYRAS sur des sites analogues se retrouvent du Nord au Sud des Alpes et dans toute une partie du monde.

Parmi plus de 50 exemples, nous relevons la crête de CARAMAGNE et le Grand QUEYRAS à Ristolas (Htes-Alpes), le Grand QUEYRON à Abriès (Htes-Alpes), la Pointe du QUEYRE à Vallouise (Htes-Alpes), le Grand CAIRE à St-Paul sur Ubaye (Alpes de Hte-Provence), le Gros CAIRE à St-Martin de Vésubie (Alpes Maritime), le Sex CARRO à Fully (Valais Suisse), le Corno CARRO à Greysoney la Trinité (Val d'Aoste), l'Uglla dell CAIRE à Entracque (Cunéo). L'Autriche possède les Massifs de KARAWANKEN et KARWENDEL, l'Europe Centrale, les CARPARTES.

Sur des emplacements plus modestes, nous avons le hameau des QUEYRAS à la Roche de Rame (Htes-Alpes) où la route et les maisons sont situées justement de part et d'autre d'énormes blocs de rochers. "Champ QUEYRAS" à Freissinières (Htes-Alpes) et les QUEYRAS à St-Didier-en-Dévoluy (Htes-Alpes) sont des terroirs plein de rocaille ou de clapiers.

Voici, en tous cas, les différentes formes du nom de Queyras dans les anciens documents:- Quadratum (XII^{ème} siècle), Cadritium (1265), Cadrissium (1301), Castellaria seu districus Cadratii (1311), Cayras (1342), Quayras, Quadratum (1343), Cadratum (1360), Cadracium (1395), Queyras (1402), Castellaria Cadracii (1472), Mandement de Cadras (1475), Chastellerie de Queyras (1484), Queyras, Queiras (1512).

(1)--Cette base "CAR" ou "GAR" s'est répandue tout autour de la Méditerranée pendant plusieurs millénaires. Mais elle essaima sans doute encore après l'arrivée des Indo-européens (dans les Alpes autour de 700 avant J.C.), à cause de la perdurance des vieux langages (surtout en montagne).

(2)--L'hypothèse souvent proposée selon laquelle le synonyme QUEYRAS proviendrait d'un "KAR" gaulois paraît erroné. Ce prétendu "KAR" n'existe pas.

En gaulois, irlandais, gallois, breton, nous ne rencontrons que "KARN", "KARREG" ou "KERN", "tas de pierres, rocher, sommet". Selon les règles phonétiques, les "n" et "g" finals ne disparaissent pas. Dans la toponymie bretonne, ces lettres se sont également maintenues (Capikern, Le Carrec, Le Garrec) (F. Falc'Hun, B. Tanguy). Les spécialistes ne citent pas de base celtique "KAR". Aucune forme ancienne de Queyras n'autorise ces suppositions.